

Rappelons 315 ans de piraterie barbaresque... Par Jean-Paul Saint-Marc

écrit par Jean-Paul Saint-Marc | 19 octobre 2013



Rappelons, 315 ans de piraterie barbaresque*... Les musulmans recevaient régulièrement la piquette, poursuivis par les espagnols qui les avaient chassés d'Espagne après plus de 7 siècles d'occupation (711-1492). Alors, les musulmans appelèrent les ottomans à la rescousse (1515) ! Ces derniers s'établirent sur les côtes et s'adonnèrent à ce qui les intéressaient, la piraterie pour s'octroyer d'une façon ou d'une autre le maximum de richesses... Le développement des contrées intérieures, nécessitant un travail ne les intéressaient guère ! Ainsi ce fut un prolongement du moyen âge de plus de trois siècles.

* : sans oublier ce qui a précédé...

Dire que cet imbécile de François 1er, leur a offert un moment Toulon comme port de relâche. La ville s'en est longtemps souvenu. Pour leur faire quitter Toulon, il a fallu en plus leur verser une forte somme...

Plus tard la royauté a bien tenté d'éradiquer cette piraterie, d'où le bombardement d'Alger par Duquesne (1682-1683).

Après les guerres napoléoniennes, lors du congrès de Vienne les nations européennes décidèrent d'unir leurs efforts (les USA étaient d'ailleurs intervenus en Tripoli vers 1805, ce qui a correspondu à la création du corps de marines). Une escadre anglo-hollandaise vers 1818 fit le siège d'Alger, la flotte barbaresque tenta une sortie surprise mais se fit littéralement hacher menu. Alger négocia, s'engageât à cesser la piraterie et libéra entre 1000 et 2000 esclaves européens. Moins de 10 ans après, la flotte barbaresque était pratiquement reconstituée et reprenait ses méfaits. Donc de 1827 à 1829 la France de Charles X prît le relais en tentant des négociations, le canon d'Alger fut la réponse... La suite on connaît, débarquement près d'Alger, défaite des Turcs. Début de la conquête de ce qui ne s'appelait même pas l'Algérie, une région qui n'avait même pas l'organisation politique des royaumes moyenâgeux. Effectivement, à en voir le retour, on peut se dire aujourd'hui, que c'est un tort, n'aurait-il pas mieux valu laisser ces moins de 3 millions d'habitants dans leur panade...

La France a beaucoup payé pour faire de l'Algérie un pays moderne, surtout son peuple. Avec une guerre qui a aussi fait de nombreuses victimes dans les troupes françaises, en partie à cause d'officiers incapables qu'il a fallu remplacer, le pays pâtissait de zones particulièrement malsaines. C'était le cas de la Mitidja, un marais... Durant près de 30 ans, Boufarik vit plus de décès que de naissances, les colons se succédant... D'ailleurs une expression en était né en ce lieu « une figure de Boufarik » pour désigner ces personnes atteintes par les fièvres et dont les années de vie étaient comptées. Il en a résulté une magnifique verger de 130 000 ha... Pour aider à la colonisation, l'Etat français offrait une forte somme aux colons, mais la vie y étant très difficile, les retours était très nombreux.

Dans la colonisation, ce ne sont pas les gros industriels et commerçants qui ont payé pour la mise en place des

infrastructures, contrairement à ce que contait Jules Ferry à la chambre. Non, ce sont les impôts du peuple... Déjà pour l'esclavagisme, ce n'était pas le peuple qui en avait besoin, mais tous les boursicotiers, pas plus que du cacao, du tabac, des soies. Le peuple lui, essayait de survivre (et une chance, le porc n'était pas interdit !) et les impôts qu'on lui arrachait servaient à la construction d'une marine pour protéger certains commerces douteux !

Jean-Paul Saint-Marc